

Notre concours de légendes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **76 (1949)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-227004>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notre concours de légendes



— J'peux pas les réussir ces vagues du « Lac de Côme »...

— Mais si, mais si... bémol !

— Je jouerais mieux avec celles du lac Léman.



— Dodo, Nanette ! Sinon j'appelle le gros méchant loup !..

— J'y crois pas, et puis le jeu n'en vaudrait pas ta chandelle !

A vrai dire, notre « Concours de légendes » n'a guère mis en effervescence les imaginations de nos lecteurs.

Parmi les envois reçus, peu de vraies et valables « légendes », mais des « récits-souvenirs » trop longs.

Il en est un du « Frédon de Rougemont » en patois et en français, qui a cependant retenu notre attention et nous le publierons un de ces mois prochains.

D'autre part, Mme David Perret nous signale que le « cliché » de la leçon de piano illustre trait une nouvelle d'elle parue dans l'Almanach du *Conteur vaudois* de 1929. Cette nouvelle portait comme titre : *Une carrière musicale brisée*, celle du colonel David Perret d'Oron à l'âge de 10 ans !..

Amusant, n'est-ce pas !

Aussi avons-nous décidé de faire don de deux « abonnements transmissibles » à :

Mme David Perret, rue Jean-Jacques-Cartier 5
Lausanne, et à

M. de Siebenthal, Lo Frédon, Rougemont

Ces deux fidèles lecteurs voudront bien communiquer l'adresse de l'abonné de leur choix à l'Imprimerie J. Bron, Pré-du-Marché 11-13, à Lausanne.



— C'est moi qui joue le rôle de « Perrette » à la soirée de la jansfare. Alors, voyez, je m'exerce !